

Maurice Mauviel : **Un Garibaldien niçois Fils du Printemps des Peuples : Giuseppe Beghelli** (ed Wallâda, Draguignan, 2006)

Errata /Addenda

Page 190, note de bas de page ; dernière ligne, lire : Musée Central du Risorgimento, Rome

Addenda, page 209, après la note (1),

ajouter :

Giuseppe Beghelli et Carlo Terzaghi dans l'ouvrage de T.R. Ravindranathan : *Bakunin e l'Italia*. McGill-Queen's University Press, Kingston and Montréal, 1988.

L'auteur accorde une certaine importance à l'action de Carlo Terzaghi à Turin en 1871 et fait allusion à Giuseppe Beghelli, délégué au congrès de Rome, ainsi qu'à son journal *Il Ficcanaso* (a politico-humourist paper écrit l'auteur qui n'a pu consulter ce périodique). En conséquence on comprend qu'il fasse preuve de perplexité en ce qui concerne Carlo Terzaghi :

L'auteur écrit dans la note 15 du chapitre 9 (page 183) :

"The dispute about whether Terzaghi was a police agent or not had been brewing for some months. Cafiero, Costa, Ceretti and Garibaldi-a formidable foursome-were his main accusers. In Angelo Dalmasso and Zambelli, Terzaghi found his stoutest defenders. La Favilla, while adopting a neutral stanced, had opened its columns to Terzaghi and his defenders. However, by mid-january, Suzzara-Verdi was complaining that he was tired of the entire "affaire Terzaghi", for details, see La Favilla, 8, 14, 24, 28 nov, 1, 5, 8, 10 dec 1872, 11 jan 1873".

Les interrogations de T.R. Ravindranathan ne peuvent trouver de réponse dans le périodique *La Favilla* mais dans la connaissance de la situation réelle à Turin, où le Brigasque Giuseppe Beghelli a joué un rôle essentiel au cours de la période qui s'étend de septembre 1871 à mars 1872.

Luigi Stallo (*Verità e calunnia in faccia al Generale Garibaldi : Reminiscenze di un Volontario italiano in Francia*, Ginevra, aprile 1871) confirme les menées de certains officiers supérieurs de l'entourage du Général Garibaldi ; dénoncées par Giuseppe Beghelli. (Voir pages 410-414). Adamo Ferraris ou Domenico Narratone ne pouvaient intervenir pour rétablir la vérité.

Voir la lettre du colonel Bordone à Luigi Stallo de novembre 1870, dans laquelle il l'informe que s'il ne quitte pas Dôle immédiatement il sera contraint de l'arrêter (sans motif !), page 72.

Stallo précise que de nombreux Volontaire républicains sincères se tenaient à l'écart de ces intrigues et jalousies, il en cite quelques-uns, notamment les amis proches de Giuseppe Beghelli qui ont défendu l'auteur de *La Camicia rossa in Francia* lorsqu'il fut menacé d'être renvoyé à la frontière

« Ne deve dirsi per altro, che quella schiera di Volontari, non avesse la sua espressione in uomini eccelsi, liberi e indipendenti da qualsi influenza , schietti e puri repubblicani, scrittori popolari e distinti patrioti ; come il maggiore Mereo (sic, per Mereu) da Nizza, l'esimio colonello Castellazzo da Roma, autore del Tito Vizio ; il maggiore Bizzoni di Milano, direttore del *Gazzettino Rosa* ; il maggiore Sartorio, Gnocchi Viani e Ernesto Pozzi, redattore dell'antico dovere di Genova, il maggiore Perla da Bergamo, Giorgio Embriani (sic pour Imbriani) da Napoli, redattore del *Popolo* di Bologna, il capitano Narratone, Dell'Isola e Adamo Ferraris di Torino, Carlo Rossi , redattore della Plebe di Lodi, Cavallotti, fratello dell'illustre poeta da Milano, Cecchini da Pavia ; Carlo Meronio, operaio e maestro educatore dei figli del popolo in San Pietro d'Arena...Canovi di Parma, Varasco di Bergamo, e molti altri , i quali rappresentavano largamente e onorevolmente l'alta intelligenza della democrazia italiana ed il puro principio repubblicano.

Ma tutti questi buoni elementi non riuscirono a rendersi compatti ; giacchè al arte erano tenuti isolati, esistendo la difficoltà e la gelosia anche contro di loro....per cui erano mantenuti il più possibilmente lontani dai Comandi superiori e dalle maggiori influenze e direzioni, facendosi correre il detto creduto spiritoso : avessi, al quartiere generale ed allo stato maggiore : bisogna di gambe e non di teste. » (pages 81-82).

Giuseppe Beghelli, journaliste mais simple soldat sans ambition militaire, fut absous mais le Colonel Luigi Stallo a été rétrogradé (au grade de commandant) puis chassé de Dôle sans ménagement. Giuseppe Beghelli et Luigi Stallo font la même analyse. Le Général, prisonnier d'un Cercle de courtisans habiles, ne connut pas la vérité. Giuseppe Beghelli et Luigi Stallo ne purent le rencontrer.

Note sur la correspondance que Giuseppe Beghelli entretint avec Josué Carducci pendant qu'il préparait son étude sur la République Romaine de 1849 et sur l'Italia del Popolo de Beghelli.

La **Casa Carducci** de Bologne conserve quatre lettres de Beghelli à Carducci, datées du 12-11-1872, du 30-11-1872, du 26-11-1874 et du 4-3-1874 qui montrent que Carducci a aidé Beghelli à se procurer des documents pour son étude, il a notamment joué le rôle d'intermédiaire près de Filipanti ;

D'autre part Giuseppe Beghelli a tenu son illustre correspondant des difficultés qu'il rencontrait à Rome avec le journal *L'Italia del Popolo* qu'il avait créé à Turin. Le 4 mars 1874, il informait Carducci qu'il s'est décidé à transférer son journal de Rome à Turin avant que la situation financière ne soit par trop catastrophique. Le nombre de lecteurs avait cependant cru régulièrement à Rome.

D'autre part Carducci accepte de collaborer au périodique que Beghelli dirige. On sait qu'un seul numéro de *L'Italia del Popolo* nous est parvenu (le premier numéro imprimé à Rome)

Nous remercions la Direction de la **Casa Carducci** de Bologne qui nous a généreusement fait et envoyé une photocopie des quatre lettres de Beghelli à Carducci. (**Carteggio Carducci** : X, 70 : Beghelli : quattro lettere autografe, firmate)

Page 304, fin du troisième paragraphe, lire : À quelques exceptions près, les symboles...

Page 552, 16 lignes avant la fin, lire : une Allemande aux cheveux blonds, aux yeux célestes...

Page 565, neuvième ligne, lire : sa recherche patiente permet de comprendre...

Après la **page 584**, Illustration numéro 8, lire, en légende : le village de l'Escarène vers 1860.

Page 578, dixième ligne ajouter :

« Pour ce qui concerne Adamo Ferraris il faut relever les études suivantes :

Museo sacrario Ferraris/Giovanni Franco Giuliano. – 99 p.: ill. ; 23cm. 1985 (Livorno Ferraris: imprimerie Bonaudo.

I fratelli Ferraris/ Giovanni Franco Giuliano. [12p.] : ill. ; 28 cm. Livorno Ferraris : Artigrafiche Jolly , 1976.

Adamo Ferraris : **il medico di Garibaldi** : la biografia del fratello di Galileo Ferraris con la corrispondenza inedita sulla spedizione garibaldina in Francia del 1870-1871/ Giovanni Zanini ; presentazione di Maria Antonietta Almone ; introduzione di Galileo Buzzi-Ferraris. Montenerio, Padova : Venilia, 1999, 191 p.

Adamo Ferraris: commemorazione/ di Pietro Delvecchio.- 2 ed.con note ed aggiunte. Mondovi/ impr A.Fracchia, 1871, 24p.

Adamo Ferraris/[Pietro Delvecchio]. Mondovi: Imp A. Fracchia, 1871.

Adamo Ferraris in: Scritti vari raccolti da in amico/Pietro Delvecchio. Roma: imp. Delle Mantellate, 1892.”

Cette information bibliographique nous a été aimablement communiquée par M.Blandin-Savoia, Conservateur à la Bibliothèque Civique Centrale de Turin.